

Article issu du site <http://www.infogm.org>

>JOURNAL

## FRANCE - OGM : LE MORATOIRE SUR LE MON810 SERA PUBLIÉ AU JO LE DIMANCHE 18 MARS 2012

par Christophe NOISETTE, Pauline VERRIERE , mars 2012

Un arrêté d'interdiction du maïs MON810 a été notifié à la Commission européenne, aujourd'hui, vendredi 16 mars 2012, selon le ministère lui-même, en vue d'une publication au Journal Officiel, le 18 mars 2012.

Après moult péripéties, le ministère de l'Agriculture a enfin communiqué sur l'interdiction du maïs MON810 à la culture, sur tout le territoire nationale [1]. Dans son communiqué conjoint, le ministre de l'Agriculture et le Premier ministre en tant que ministre de l'Ecologie précisent que « *la Commission a informé les autorités françaises qu'elle avait saisi l'Autorité européenne de sécurité alimentaire (AESa) mais n'envisageait pas de prendre de mesure d'urgence dans l'attente de l'avis de l'AESA* ». Forte de cette réponse, et « *en raison de la proximité de la période des semis, le ministre de l'Agriculture a décidé ce jour de prendre une mesure conservatoire visant à interdire temporairement la culture du maïs MON810 sur le territoire national afin de protéger l'environnement* ».

Interrogée par Inf'OGM, Elodie Galko, responsable du dossier « OGM » au cabinet de M. Le Maire, nous précise qu'il s'agit d'un « *arrêté d'interdiction de culture et non pas de mise en culture. Ainsi, il n'y aura pas de cultures transgéniques en France cette année. Ce n'est pas une surprise. On avait largement communiqué à ce propos et les agriculteurs qui ont semé du maïs MON810 le savaient* ».

Toujours est-il que plusieurs agriculteurs, militant pro-OGM, ont, à plusieurs reprises, exprimé leur volonté de cultiver du maïs MON810. Quels sont les moyens que le gouvernement va se donner pour faire respecter son arrêté ? Interrogé par Inf'OGM, le directeur du SRPV de l'Aquitaine, un service en région du ministère de l'Agriculture, nous précise qu'il n'a pas reçu de consigne particulière pour cette saison et donc, comme les années précédentes, en Aquitaine et en Midi Pyrénées, une quarantaine (au total) de prélèvements seront faits dans les zones sensibles, soit du fait de la présence de pyrale et de sésamie, soit pour avoir cultivé des PGM en 2007, année des dernières cultures de maïs MON810 en France. Le directeur du SRPV nous précisait que, pour lui, il était peu probable que du maïs transgénique soit cultivé en grande quantité, expliquant que la question du débouché risque d'être problématique pour ce maïs MON810. Il est probable que certains agriculteurs se soient empressés de pratiquer des semis militants en cultivant du maïs MON810, mais cela restera à la marge, pour augmenter la pression sur le ministère et, éventuellement, préparer un « coup médiatique » au cas où l'État les oblige à les détruire.

Inf'OGM, Veille Citoyenne d'Informations œuvrant à la transparence des pouvoirs publics, regrette que le ministère n'ait toujours pas communiqué les résultats de la fameuse consultation publique, clôturée depuis le 6 mars. Interrogé à de nombreuses reprises à ce sujet, le ministère de l'Agriculture se complait dans un silence abyssal...

[1] Communiqué de presse - « Suspension de la mise en culture du maïs génétiquement modifié MON810 », 16 mars 2012

[Répondre à cet article](#)